



Feuille de Chou n° 25



Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : janvier 2016

Date limite d'envoi pour le prochain
numéro : 15 mars 2016

EN GUISE D'EDITORIAL

Une maison de la spéléo.

Une maison de la spéléo ? pourquoi ? pour quoi ? pour qui ?

Cela fait de nombreuses années que le projet est ruminé, est cogité, est débattu, est pensé, est analysé et enfin il commence à prendre vie ! Pas de première en perspective rapidement, mais une bonne reco et une bonne préparation d'explo en perspective pour le 1er trimestre 2016. Autant bien commencer l'année !

Pourquoi ? Pour fédérer, pour s'ouvrir aux non spéléo ... c'était pas gagné, mais suite à une bonne participation au sondage, nous sommes confortés dans notre projet.

Pour quoi ? Pour avoir un lieu où nous réunir,

où nous former, où accueillir, où présenter ...

Pour qui ? Pour chaque spéléo du Doubs, pour les badins curieux, intéressés ...

A nous, à vous maintenant de faire en sorte que cette exploration se passe le mieux possible et aboutisse sur une cavité extraordinaire ! Alors, maintenant nous voulons des remarques constructives, des idées, des coups de main, du soutien, pour aller au bout de ce projet qui sera une belle vitrine de notre passion !

Très bonnes fêtes de fin d'année !

Cécile G

• EN GUISE D'EDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 20 novembre	p 2
• ECOLE DEPARTEMENTALE DE SPELEO	p 5
Borne aux Cassots	p 5
• LES J.N.S. 2015	p 6
Les Nyctalopithèques	p 6
Le GCPM	p 6
Le GS Karstique	p 7
Le GSAM	p 7
Le SC Mont d'Or	p 8
Le SC La Roche	p 8
Le SC La Roche à Froidevaux	p 8
L'ASDC à Bournois	p 8
• NOUVELLES DES COMMISSIONS	p 9
Commission brochage	p 9
• NOUVELLES DES CLUBS	p 10
Sauvetage de Boxi	p 10
Formation à la topographie	p 11
Visite de la Baume d'Echarmoz-Reugney	p 11
Expé Autriche	p 12
• BRUITS DE FOND	p 18
Le radon et le karst	p 18
Pollution	p 19
Réserve départementale	p 19
• GALERIE DE LA MÉMOIRE	
Roland BOLLOT	p 20
• DOSSIER DE PRESSE	p 21



Le GCPM à Montivernage

LA VIE DU CDS

Réunion CDS du vendredi 20 novembre.

Au local ASDC à Baume-les-Dames

Présents (es) : Manu Ruiz, Claude Paris, Thomas Sergentet, Roland Brun, Denis Motte, Jean-Pierre Villegas, Pascal Reilé, Cécile Perrot, Cécile Giboz, Benoit Decreuse, Mouloud Koob, Olivier Gallois.

Point sur les finances :

Compte Courant : 5135 €
Compte Epargne : 21819 €
Aide stage topo GSAM : 200 €
Investissement matériel à voir au paragraphe « commissions »

Réforme Territoriale & Statuts CDS25 :

La FFS a adopté de nouveaux statuts prenant en compte la réforme territoriale dont les axes sont :

- Fusion de régions



- Compétence du sport partagée entre les différents niveaux de collectivités locales.

Olivier contacte la FFS pour savoir si les statuts du CDS25 sont impactés. Le cas échéant une AG Extraordinaire sera planifiée avant l'AG ordinaire du 9 janvier 2016.

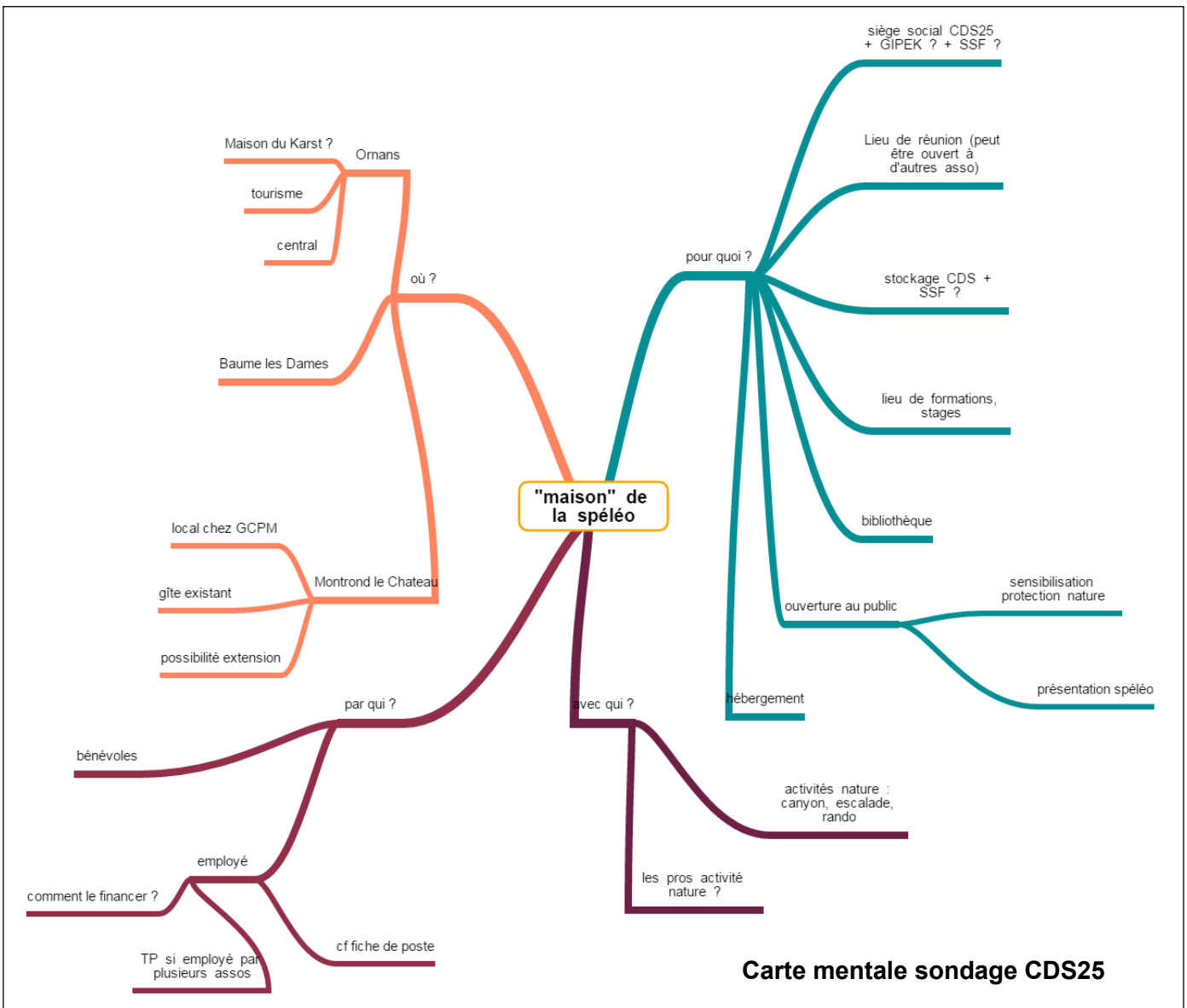
Maison de La Spéléologie :

Sondage : 54 réponses sur 118 inscrits sur la liste CDS25

Carte mentale sondage CDS25

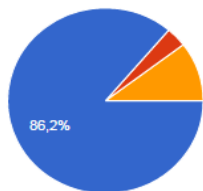
Le résultat du sondage a été transmis sur la liste CDS25 avec les commentaires des sondés.

En résumé :



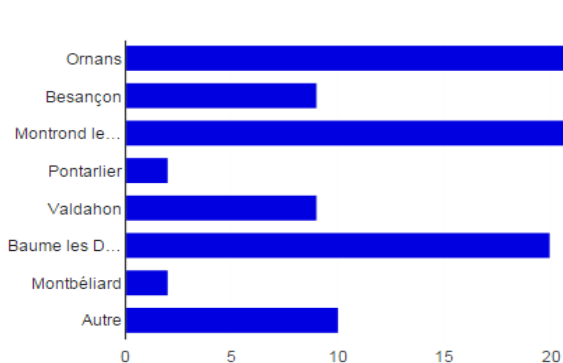
Carte mentale sondage CDS25

Etes-vous favorable à un projet de "maison" de la spéléo ?



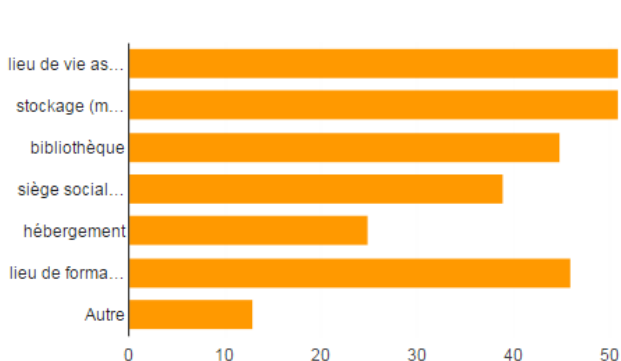
oui	50	86.2 %
non	2	3.4 %
sans opinion	6	10.3 %

Quel secteur serait le plus approprié pour l'implantation de cette "maison" ?



Ormans	22	39.3 %
Besançon	9	16.1 %
Montrond le Chateau	23	41.1 %
Pontarlier	2	3.6 %
Valdahon	9	16.1 %
Baume les Dames	20	35.7 %
Montbéliard	2	3.6 %
Autre	10	17.9 %

Quels seraient les fonctionnalités pour cette "maison" ?



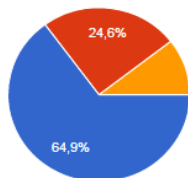
lieu de vie associatif (réunions CDS, réunions des clubs)	51	89.5 %
stockage (matériel du CDS, SSF...)	51	89.5 %
bibliothèque	45	78.9 %
siège social du CDS	25	39.0 %
hébergement	25	43.9 %
lieu de formations (stages)	46	80.7 %
Autre	13	22.8 %

Comment serait gérée cette "maison" ?



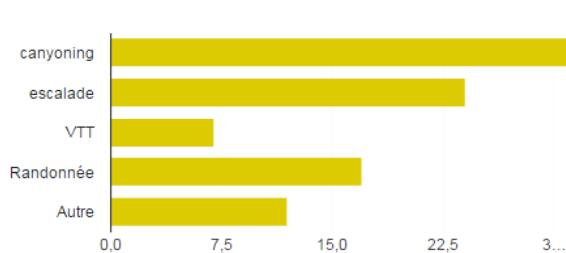
par des permanences par les différents clubs	12	21.4 %
par un ou plusieurs bénévoles référents	30	53.6 %
par un employé	39	69.6 %
Autre	7	12.5 %

Seriez-vous d'accord pour une "maison" commune avec d'autres sports ?



oui	37	64.9 %
non	14	24.6 %
sans opinion	6	10.5 %

Si oui, quel(s) sport(s) ?



canyoning	31	79.5 %
escalade	24	61.5 %
VTT	7	17.9 %
Randonnée	17	43.6 %
Autre	12	30.8 %





Denis Motte expose sa réflexion notamment sur le choix du site & de quelle façon.

« (...) Une solution intéressante serait d'**implanter la maison de la spéléologie à proximité du sentier karstique.**

Cette situation a beaucoup d'avantages :

Elle permettrait d'intégrer un espace d'exposition qui compléterait la visite du site pour les touristes.

Elle permettrait une prise en charge totale de l'investissement et de la construction par les collectivités locales, ce qui est normale pour un projet aussi important.

Le gîte de Montrond pourrait augmenter sa capacité d'accueil en restant dans son domaine principal qui est l'hébergement, et en maintenant son statut et sa convivialité. La proximité de la structure ne peut que lui être bénéfique.

La réussite de ce projet nécessite une équipe bénévole forte et décidée qui semble exister sur place. Je pense néanmoins qu'il doit y avoir un responsable du projet capable de le mettre en place et de le mener à terme.(...) ».

Réponse du CD =

Un budget prévisionnel doit être élaboré pour notamment faire face aux frais de fonctionnement de façon pérenne (téléphone, internet, maintenance, eau, chauffage, etc). Cécile Giboz se renseigne au niveau du Pôle Architecture de Besançon.

Un Comité de pilotage composé de 10 personnes est à créer.

Journées Nationales de la Spéléologie :

Claude sollicite chaque club participant pour rédiger un article pour la prochaine FDC.

AG CDS25 le 9 janvier 2016 :

Année électorale ; Un nouveau comité directeur composé de 11 membres sera à élire pour une durée de 4 ans. De nombreux enjeux et rendez-vous importants sont à venir. Pour que le CDS25 soit solide, crédible et reconnu, tous les postes doivent être pourvus. Nous comptons sur vous ! Il est recommandé d'envoyer au CDS25, sur papier libre, votre candidature, accompagnée d'une courte profession de foi, avant le 19 décembre 2015. Merci aux présidents de clubs de passer l'information.

L'AG CDS25 du samedi 9 janvier 2016 est organisée par un tout jeune club : l'ASDC ! (Association Spéléologique du Doubs Central). A Baume-Les-Dames, salle Rose à Cour. Pour faciliter l'organisation, l'inscription au repas est à effectuer sous = <https://docs.google.com/spreadsheets/d/1KMGwO-OuFJrv5KI88o57OT3MtS12OinrVfD8ag59IPU/edit#gid=0&vpid=A1>

Les présidents de clubs doivent envoyer au bureau CDS25 le bilan de leurs actions 2015.

Environnement & Protection du Karst :

Radon : Denis prépare un article pour la prochaine FDC. Sondes et capteurs en place à En Versenne, Fourbanne, Grosbois.

Montaigu : Mercredi 2 décembre à la source de la Douve (Bief) : Jean-Pierre Villegas, Philippe Vergon et Jo Cavallin accompagnent le Laboratoire de Montbéliard pour un prélèvement d'eau (commande du pôle environnement de la FFS) suite à la pollution du Montaigu en juin.

Clubs Participants	Lieux	Nombre de participants
ASDC	Bournois Grotte de La Malatière	
SC LA ROCHE	Froidevaux	31
GCPM	Montivernage	+ de 300
GSAM	Rang Rivière souterraine de Rang	61 visiteurs + 17 gsam
GSD	Saint-Vit Grotte de Saint-Vit	250
SCMO	Jougne	
SPITEURS FOUS	Orsans	
Karstic	Arcier	255
Nyctalopithèques	Vaux les Prés	33 au global

COP21 : P. Reilé fait un reportage sur les impacts des modifications climatiques dans le Karst.

Onans : dépouilles de génisses trouvées dans la Grotte de la Ferme de la Roche Jean.
La CPEPESC s'est saisi du dossier.

Russey : (caramel/chocolat dans une doline) : la CPEPESC s'est saisi du dossier.

Ravière : Claude nous informe que la commune a été contactée pour un projet d'une cave à fromage. Dossier à suivre par la communauté spéléo afin de veiller à l'intégrité du site.

raient des stagiaires en master II.

Bruits de Fond & divers :

Bournois : les fils barbelés sont à changer. Manu fournit les barbelés.

Légarde : l'entrée est à sécuriser.

La Combe Ainée : Le syndicat des Eaux a fait border la parcelle et la rachète. Protection avec une porte à venir. Michel Mathiot suit l'affaire.

Gouffre du Paradis : équipement en fixe dans le cadre de l'exploration du gouffre.

Prochaine réunion : AG le 9/01/2016 à BAUME-LES-DAMES !



Des nouvelles des commissions & investissement matériel :

Pompage :

A Baume-les-Dames, source de Baumerousse, première et topo réalisée.

A Salins les bains, projet GSD de pompage.

P. Reilé propose de faire visiter les mines de gypse à proximité.

A Rougemontont, Denis propose d'effectuer un pompage à la source de Beune.

Investissement Groupe électrogène 30KVA = 6000 € (reste 4000 € à payer)

Remorque : 1500 € budgétés

Brochage : Baume des Crêtes & Belle Louise à finaliser. Décision à prendre en AG concernant Bournois.

Secours : AG le 28 novembre 2015, année électorale.

GIPEK :

AG le 19 décembre à Ornans.

Pour faciliter l'organisation du repas, merci de vous inscrire sous :

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1NGGqX_nSnMUldwUEz_sYCjasjHSG0GzhVtrY_M2jirh8/edit#gid=0&vpid=A1

Le GIPEK aide le projet de stations hydrologiques des Spipteurs fous. Fonds obtenus via l'observatoire d'hydrologie.

Achat de Disto-X-2

Investissement de détecteurs de CO2 : étude en cours pour l'achat de 2 appareils.

Biospéléologie : projet fédéral sur la Franche-Comté.

Courant janvier / février : des formations seraient organisées pour les intéressés (protocoles). Les spéléos accompagne-

Ecole départementale de spéléologie

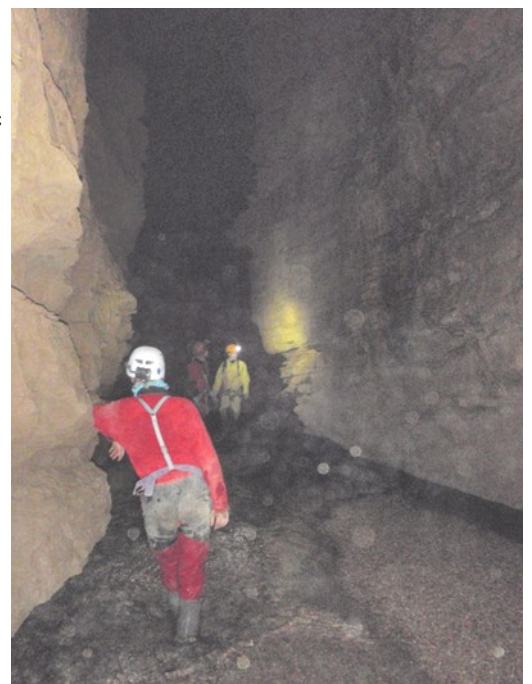
La Borne aux Cassots - 17 octobre 2015

Participants : Antoine, Julien, Paul T., Eloi + EDS01

Encadrement : Geneviève, Thierry, Yves, Franck, Johan et Yvan

Rédacteur : Yvan Binot

Cette sortie a été organisée en partenariat avec l'EDS de l'Ain. C'est notre deuxième en commun. Nous nous sommes retrouvés vers 10h00 sur le parking de la BAC. Nous rentrons dans la cavité vers 11h00. Nous décidons de rester tous



ensemble pour découvrir les majestueuses galeries de la BAC. Après avoir parcouru le Métro, la Rivière, les Grands Eboulis nous atteignons la vire de la cascade. Peu après celle-ci nous pique-niquons au bord de l'eau. A noter qu'il y avait de quoi chauffer à volonté : soupe, café, thé, ... que du bonheur.

Puis nous avons poursuivi dans la rivière vers le réseau Alain.

Nous nous arrêtons après avoir quitté la rivière, avant les galeries fossiles.

Au retour, nous faisons trois groupes de progression différents. Dans le 3ème groupe, une jeune femme des l'EDS01 se fait mal à la cheville. Nous décidons de ne pas trainer pour le retour et nous l'aidons le plus possible afin que la situation ne s'aggrave pas.

Durant le retour, certains prennent le temps d'aller voir les galeries du nouveau réseau.

Tout le monde est à l'extérieur vers 16h15.

Encore une fois, le bilan d'échanger nos sorties avec l'EDS de l'Ain est très positif et enrichissant, à continuer... L'année prochaine, nous projetons d'aller cette fois dans l'Ain.

TPST : 5 heures.

Alex

LES JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE 2015

Les Nyctalopithèques à VAUX LES PRES

Une belle leçon de karstologie active.

Après une année de repos et de recherche d'un site approprié, les nyctalos ont investi la grotte de Vaux les Prés sur la commune éponyme pour ces JNS 2015.

Après quelques reconnaissances, quelques travaux de net-



toyage et d'élargissement, la grotte se révèle propice à une découverte intéressante. Les quatre entrées sont reliées et les possibilités de traversée sont multiples.

Ludique pour l'une dans le réseau supérieur : main courante, ressaut, passages rétrécis mais pas trop, belle galerie. Rampante pour une autre avec la descente vers l'étage actif par un boyau bien terreux et la sortie par la perte. Sportive et aquatique pour la troisième de la perte à presque la résurgence par le cours actif.

Nous testons cette année cette nouvelle formule et nous pensons monter en puissance l'année prochaine.

Eric

Le GCPM à MONTIVERNAGE

Cette année encore, près de 300 personnes sont venues le week-end des 3 et 4 octobre 2015, visiter la grotte des Orcières sur la petite commune de Montivernage dans le Doubs.

Le temps fort reste bien sûr les 2 jours d'accueil du public, mais il ne faut pas oublier tous ces bénévoles qui ont travaillé en sous marin à la préparation.

Plan de fléchage, préparation des panneaux, séance de plantage (et de dépose), aménagement des accès, éclairage etc etc... . Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont participé à ces JNS.

Le comité des fêtes de la commune n'a pas été en reste. Après la surprise du succès de fréquentation en 2014, cette année la petite équipe communale ne s'est pas laissée déborder.

Frites et repas chaud à toute heure, Une buvette bien diversifiée, une équipe dynamique et toujours souriante. Tout le monde a apprécié.

C'est donc accompagnés par les spéléos du GCPM que les visiteurs sont venus découvrir ou redécouvrir cette magnifique cavité.

Pour l'occasion, près de 350 mètres de galeries amont et



environ 50 m en aval ont été mis en lumière avec plus de 1km de câble et près de 150 points lumineux. Un petit jeu a même été mis en place pour les enfants.

Tout le monde a ainsi pu découvrir les milliers de fistuleuses de la grotte, les draperies multicolores et grandes colonnes dans les galeries terminales.

Dans ces moments privilégiés, nous vous avons fait partager notre passion du monde souterrain et qui sait... peut être avons nous suscité quelques vocations.

Prêts pour remettre ça l'année prochaine!

Le GS Karstic à ARCIER

En collaboration avec la ville de Besançon, le Groupe spéléo Karstic a fait visiter la source d'Arcier pendant 2 jours, sous la forme d'une via souterrata de 120 m de longueur. Les visiteurs étaient équipés d'un baudrier et d'une longe. 255 personnes, sur présentation de leur carte d'identité, ont fait la visite.

Pascal



Le GSAM à RANG

Pour la 9ème fois, le Groupe Spéléo-Archéo de Mandeure et l'Ascap section spéléo investissent l'insolite site de la Rivière Souterraine de Rang dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie 2015.

Le club est le seul dans le Doubs à proposer la visite d'une rivière souterraine... in-situ !



Le public est invité à franchir le pas de la curiosité !

On ne battra pas d'un point de vu nombre de visiteurs, le record de l'année précédente. Néanmoins, deux ou trois personnes sont intéressées pour nous rejoindre après avoir fait trempette ! Le contrat est donc rempli !

On remerciera Pilou qui a préparé le terrain et a réservé les vite-abris, les bancs et les tables à la mairie de L'Isle-sur-le-Doubs.

A la sortie, les visiteurs sont heureux de retrouver le soleil et une bonne soupe ou un café chaud est offert aux aventuriers d'un jour pour se remettre de leurs émotions. Pour la soupe succulente revigorante, on remerciera Sylvie !!!

La spéléologie est vraiment une discipline de 7 à 77 ans !!!

Les plus jeunes se prénomment Rémy (6 ans) et Marine (7 ans).

Et leurs aînés plein d'entrain ont respectivement 75

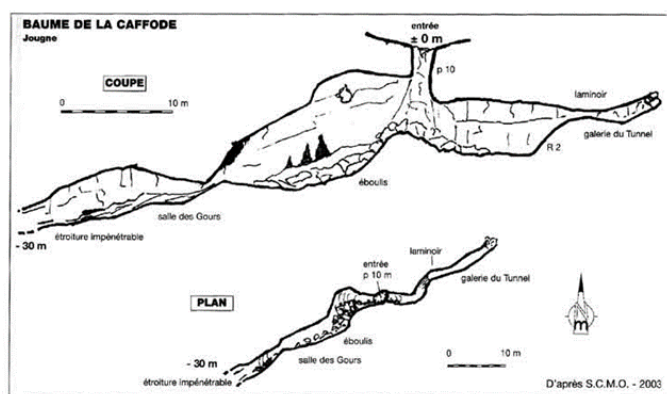
ans (Annie) et 76 ans (Daniel).

Un petit record tout de même, pour le nombre de gentils organisateurs : Virginie, Cécile, Christian G, Jean-Paul, Christian R, Philippe, Vincent, Olivier, Arnaud, Gérald, Mickael, Claude, Patrice, Alex, David, Jean-Yves et Bertrand. Il faut ajouter 2 dames venues nous donner un coup de main, Lydia pour les inscriptions et Nath pour les desserts chocolatés. Avec le beau temps, le barbecue, les spécialités liquides et solides, une organisation bien rodée et plus de temps, donc un meilleur contact avec les visiteurs, ces 14èmes journées nationales resteront tout de même un excellent cru.

Olivier

Le Spéléo-Club Mont d'Or à JOUGNE

Le 03 octobre 2015, le SC Mont d'Or a organisé une journée découverte à La Baume de la Caffode à coté du village d'Entre les Fourgs (commune de Jougne) dans le cadre des Journées Nationales de Spéléologie.



Le beau temps est au rendez vous pour cette action. Les deux premiers visiteurs se sont manifestés en début d'après midi. Nous aurons que ces deux aventuriers pour notre journée. L'explication est peut être dans la préparation du Comice Agricole qui a monopolisé beaucoup de bras sur notre com-



mune.
Néanmoins, une des deux personnes est fortement intéressée par nos activités.
Peut être une future adhésion ...
A l'année prochaine ...

Philippe

Le SC La Roche à Froidevaux

Pour la journée nationale de la spéléologie 2015, le Club spéléo la Roche a décidé de retourner dans la grotte de la Combe aux Moines, sur la commune de Froidevaux. Trente personnes se sont déplacées pour venir découvrir cette grotte d'initiation. Elles ont pu découvrir le monde souterrain et ses merveilles : stalactites, stalagmites, chauves-souris...



La plus grande difficulté est de se faufiler dans les boyaux étroits servant d'accès à la grotte. La nouveauté pour cette année est la sortie qui s'effectue par un nouveau trou, ouvert au bout de la galerie Ouest. Il se nomme le Trou Laura aux coordonnées suivantes : X930,365 Y264,326 Z795. Cette sortie plus aisée fut très appréciée par les spéléologues d'un jour. Voici une nouvelle traversée dans le Doubs accessible maintenant à tout le monde.

Tous et toutes ont été satisfait de cette découverte du milieu souterrain et malheureusement aucune nouvelle licence pour 2016.

Christian

L'ASDC à BOURNOIS

Je n'ai pas vérifié, mais je crois que nous participons aux JNS depuis le début ou presque, notre particularité est que nous changeons de site chaque année en essayant de choisir une grotte facile d'accès avec une belle salle proche de l'entrée, que nous éclairons avec des projecteurs 220v et à chaque fois, c'est un vrai succès, les visiteurs sont émerveillés par les richesses du milieu souterrain.

Cette année, nous avons retenu le site de la grotte de la Malatière à Bournois, on y avait fait les JNS, il y a 10ans.

Un groupe de Spéléo/Canyon de Mulhouse avait choisi également la Malatière, mais comme on ne se cantonne que sur la partie d'entrée, cela ne devrait pas poser de problème.

Notre grande surprise en arrivant sur site, c'est qu'un bus de 50 places avait emprunté le chemin avec à son bord le plein d'Alsaciens qui avaient prévu de faire aussi les JNS à Bournois.

C'était assez comique de voir le chauffeur manœuvrer pour faire faire demi-tour à son engin avec des voitures garées sur le parking dont les propriétaires étaient dans la grotte. On échange avec les nouveaux arrivants les politesses d'usage dans ces moments là... En fait, il y a de la place pour tout le

monde et au bout de maintes manœuvres le bus trouve enfin une place dans le sens du départ. Et nos nouveaux visiteurs un peu envahissants mais quand même sympathiques s'équipent et disparaissent sous terre pour la journée...



Le soleil est de la partie, c'est excellent pour les barbecues à cette saison et je me dis que le marabout ne va pas être mouillé pour une fois !

Le samedi est prévu pour l'installation, qui prend quand même pas mal de temps, les visites ont lieu uniquement le dimanche. Le soir c'est la fête sous le marabout, une grande table a été installée et pour me contrarier le nuage noir arrivé en fin de journée a donné une averse de quoi bien mouiller la bâche ...

Le dimanche dès 10h00, les premiers visiteurs arrivent, il faut se mettre en place, le soleil est de nouveau là.

Vers 11h15 les élus de Bournois et des villages voisins invités à l'apéritif sont sur place et trinquent avec nous et regardent l'expo photos mise en place.

L'échelle rigide en alu mise en place dans le puits d'entrée facilite grandement la montée et la descente des visiteurs qui se succèdent toute la journée. Une cinquantaine de personnes a pu découvrir la zone d'entrée éclairée et certains groupes ont pu progresser un peu plus loin dans la galerie principale, bien-sûr accompagnés par nos guides expérimentés.

Super week-end de partage de notre passion !

L'année prochaine on va où ?

Michel

NOUVELLES DES COMMISSIONS

La commission brochage

Sam, Xavier, Alex, Romain et Did qui nous a rejoint pour le déséquipement et remonter un kit, on apprécie ! Rendez vous est pris à 8h30 pour finir de préparer le matériel et se répartir les kits.

L'équipe est au complet et avec nos 5 kits pour 4 bonhommes, nous partons sous terre à 9h45. Le puits d'entrée est déjà équipé alors on avance rapidement et nous sommes à la grande cascade à 12h30 environ, la corde en

fixe y est complètement hachée et coupée par 3 fois. On se répartit en 2 binômes pour plus d'efficacité. Sam et Xavier vont vers les 2 dernières cascades menant à la salle du Sinaï, Alex et Romain restent à la grande cascade où il y a beaucoup à faire. On tergiverse et on cherche le meilleur endroit pour que la corde ne soit pas touchée à la première crue... puis on se met en branle. PERCE, TAPE, PAF, AÏE, BOUM, PUT... au 6ème trou, notre forêt casse en fond de trou. Voilà qui ne nous arrange pas vraiment ! On part rejoindre les collègues pour leur piquer le forêt supplémentaire mais... il n'existe pas. Nous allons devoir faire le reste et donc poser encore 18 broches avec un seul forêt, on est au moins contents d'avoir 2 perfos ! Donc 2 partent se promener pour ne pas se geler et on continue l'équipement avec Sam. Les copains nous rejoignent alors que Sam est en train de sceller la dernière broche pour la grande cascade, soit la 14ème ! Timing idéal.

Xavier et Alex récupèrent le matos de brochage et surtout le forêt pour aller plus loin dans le collecteur pendant que j'installe la nouvelle corde sur les broches et que Sam se rafraîchit dans la galerie en m'attendant. Au tour du P12 d'être équipé. Comme nous avons bien mérité, il est temps de manger chaud avant la remontée parce que nous sommes en sous-combi et



En progression dans le collecteur de la Baume des Crêtes.

Fiche d'équipement de la Baume des crêtes

Novembre 2015 - R. LEPAGE - CDS 25

De l'entrée vers le fond - broché :

Obstacle	Équipement	Corde
P40	2 AN (arbre) + 8 B	C 65
R3 + P5	9 B	C 25
P15	6 B	C 28
R6	6 B	C 20
Escalade galerie des chinois (équipée en fixe)	7 B	C 25
Ressaut après la Voûte mouillante	2 S (prévu 4 B)	C 15
Coulée calcite juste avant P 12	AN + 1 S (prévu AN + 3 B)	C 12
P12 accès collecteur	5 B	C 30
R5 dans le collecteur	4 B	C 15
Cascade 1 (équipée en fixe)	14 B + 1 AF	C 35
Cascade 2	2 B pour rappel de corde	C 20
Cascade 3 (Sinaï)	2 B pour rappel de corde + 1 B pour assurance à la montée	

C 28 = Corde de 28 m de longueur
B = Broche
S = Spit
AN = Amarrage naturel
AF = Amarrage foré

quand même un peu mouillés. Soupe, pâtes, bref, le bonheur, on rechauffe les kits et on repart vers la sortie à 19h40. On s'étonne de ne pas encore avoir vu Did qui devait peut être nous rejoindre. Bon il n'avait pas prévu de passer la VM mais comme elle est à sec, on s'est dit qu'il irait plus loin. On le trouve néanmoins en train de nous attendre à la galerie des Chinois, il est là depuis 2h30 et a donc raté la soupe chaude, c'est pas de bol mais il n'a pas froid alors on poursuit vers la sortie, bien contents de n'avoir plus que 1 kit par personne jusqu'au P40.

Remontée tranquille, on s'attend de temps en temps mais on s'étale quand même pour ne pas que ça bouche dans le P40. Sortie entre 22h45 et 23h45.

Le forêt cassé nous a fait perdre environ 2h30 à 3h mais heureusement il y avait matière à se promener pour ne pas avoir froid.

28 broches posées, il en restera 7 à mettre pour terminer complètement la BDC. Merci aux copains pour cette sortie sympa.

Romain

NOUVELLES DES CLUBS

Sauvetage de Boxi l'Intrépide par le SC Mont d'Or

Ce mardi 10 Novembre 2015, Sylvain Guy du SC Mont d'Or est mis au courant qu'un chien s'est coincé dans une faille sur la commune de Montperreux en poursuivant un traditionnel blaireau.

Une fois sur place, Sylvain tente de récupérer le chien en se faufilant dans le trou d'où ils entendent les aboiements. A mi-descente, il tombe nez à nez avec le blaireau, pas si blaireau que ça. Sylvain est obligé de rebrousser chemin. Il se fait tard pour une deuxième tentative et il doit prendre un train le soir même. Il me donne les infos ainsi qu'un croquis pour le lendemain. Le rendez-vous est pris.

A 15H00 tapante, je retrouve le propriétaire du chien ainsi que le Maire de la commune accompagné de quelques élus. Nous prenons la direction du trou sans tarder. Il n'est qu'à quelques centaines de mètres du village. Rapidement sur place, je me prépare pour descendre. J'installe quand



même une corde pour m'aider au cas où. Elle s'avèrera très utile pour la remontée. Les aboiements du chien sont toujours audibles, c'est bon signe pour son état de santé. Sylvain a bien agrandi le trou en poussant la terre au maximum. Je descends sans baudrier, vu l'étroitesse de l'entrée et sur le ventre pour me protéger au cas où d'une rencontre avec le blaireau. Je prends également ma poignée. Dès que je peux me retourner, je regarde partout si je vois le blaireau. Il n'est plus là. Je repère rapidement le chien qui tente de partir plus loin. Je remarque également quelques traces de sang. Il y a du avoir



une bagarre.

Le trou s'élargit rapidement pour donner sur une petite salle de 3x3. Je rassure un peu le chien Boxi puis le prends pour le déposer dans la galerie de sortie. Les appels de ses maîtres feront le reste.

Je remonte sans plus attendre pour profiter des retrouvailles. Les maîtres, pour nous remercier, nous offre le champagne chez eux ainsi qu'un don pour le Club. Boxi, après un bain bien mérité, s'en alla avec sa maîtresse chez le vétérinaire pour soigner ses blessures.

Les propriétaires ont été surpris en bien de notre réactivité et de la rapidité de l'intervention. 10mn pour extraire le chien. Je les informe sur les Clubs de spéléologie du Doubs ainsi que sur la Fédération Française de Spéléologie. Je leurs explique également nos actions.

Une histoire qui se termine bien.

Sylvain et Philippe

Formation à la topographie par le GSAM

La vraie motivation qui pousse les spéléologues à explorer les grottes en s'exposant à des efforts parfois intenses est avant tout de découvrir !



Le week-end du 24-25 octobre, un stage de topographie souterraine était organisé à Mandeure. Samedi matin, théorie en salle, l'après-midi réalisation d'un levé en situation réelle dans une cavité du secteur et dimanche, réalisation du report. Il a été proposé à tous les clubs du Doubs avec l'aide du CDS25 (Comité Départemental de Spéléologie du Doubs). Il faut savoir qu'une topographie bien réalisée est une véritable mine de renseignements et permet de mieux connaître et donc de mieux protéger le karst. Les topographies sont parmi les rares documents au travers desquels les spéléologues font connaître leurs travaux, c'est en quelque sorte la



signature du club.

Samedi matin : théorie en salle et travaux pratiques dans le jardin !

Après la théorie expliquée par Claude, quelques schémas sur le tableau, on passe à la pratique, il n'y a rien de mieux pour



apprendre ! Une topographie fictive s'improvise donc entre le local, la terrasse et le barbecue. Nos stagiaires, équipés d'un décamètre et d'un clinomètre ne tardent pas à donner de leur personne ! Ensuite, passage aux calculs avec l'utilisation du bon vieux "cosinus" et de son copain, alias "sinus". Ça rappelle des cours ... et que même les maths peuvent servir en spéléo ! Enfin, pour terminer, tracé du cheminement sur la feuille quadrillée. Bon, c'est plein d'embuches et de pièges, mais on est là pour apprendre à les connaître.

Samedi après-midi : Réalisation d'un levé en situation réelle dans une cavité

Après le bon repas du midi, le plus dur est de se lever de sa chaise et de repartir ! Direction la grotte de Champ l'Aigle, en Terres de Chaux pour permettre à chacun de révéler son âme d'artiste avec un calque et un crayon et surtout de voir les difficultés que l'on peut rencontrer lors d'une topographie (puits, passage étroit, salle, ramping, avec lecture des instruments et tenue du carnet ...)

Arrivés dans la salle, et après déjà quelques heures de topo, la troupe fatiguée pose avec satisfaction les décamètres et autres instruments avant de continuer la visite de la cavité jusqu'au fond.



Dimanche : Réalisation du report

Après un petit café et des croissants, tout le monde est opérationnel et chacun ressort ses notes et dessins de la veille afin de les traiter. Le groupe est séparé en 2 équipes qui rentrent les données sur VisualTopo, puis impriment et dessinent leur topo d'après leur calque et leurs souvenirs ! Pour une première, pas toujours facile de trouver le coup de patte et de représenter salles, puits et autres diverticules souterrains !

L'équipe

Les stagiaires & les formateurs sont heureux ; leurs diplômes sont leurs topos !

Cécile et Olivier

Visite de la Baume d'Echarmoz-Reugney par le GCPM

L'origine de cette visite remonte au printemps dernier avec la découverte de charognes de moutons au pied du puits d'entrée.

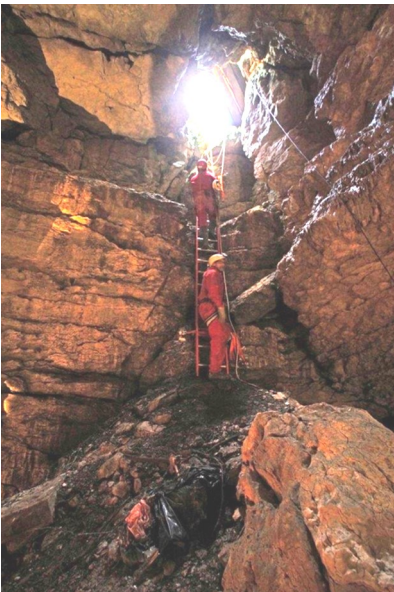
Benoit prend alors contact avec Dominique Bérion, maire de Reugney pour faire le signalement.

L'idée est de profiter de l'occasion pour sensibiliser la population à la protection du milieu souterrain.

La date est fixée au 11 novembre. Les habitants du village sont informés de l'évènement avec une invitation dans leur boîte



aux lettres. Une trentaine de personnes répondent présent. Benoit, Jacky et Jean Lou viennent la veille pour aménager l'entrée, installer une échelle fixe dans le puits et mettre en place l'éclairage.



Le jour « J », il fait un temps magnifique. L'ambiance est joyeuse. La gent féminine est très bien représentée ainsi que les enfants. Jean Lou est aux commandes pour les manœuvres dans le puits tandis que Jacky et Guy équipent les participants. Christophe et Alain réceptionnent en bas de l'échelle et Benoit conduit les visites à travers la salle.

Les nombreux projecteurs magnifient les volumes de cette cathédrale souterraine. De plus, la cavité a un intérêt historique puisque des containers de parachutage y ont été cachés pendant la seconde guerre mondiale.

Jean François Guinchard, habitant de Reugney nous raconte: « Merci de nous redonner l'occasion de descendre dans ce trou cher à la mémoire de mon père à l'origine de groupe de résistants du maquis de MAILLOT;



Je précise que ce sont 7 parachutages qui se sont déroulés sur la côte de REUGNEY de mai à août 1944, matériels et hommes parachutés sur le secteur de la « COMBE AUX BERGERS » située à l'est du belvédère du TEMPS, environ 800 à 1500 m, terrain balisé par des feux entre 1h et 3 h du matin, l'ensemble du matériel parachuté était récupéré puis caché dans divers endroits du village avant distribution des armes et autres marchandises, les toiles de parachutes on servi de tissu pour confectionner des habits (ma mère s'est mariée en 1945 en robe de toile de parachute)
Les containers vides ont été dispersés dans plusieurs trous grottes et failles du secteur entre AMATHAY, REUGNEY et GRANGES MAILLOT »

Après une bonne heure passée sous terre, nos spéléos d'un jour sortent ravis du trou.

Il n'y a pas de topographie connue de la cavité. Christophe et Guy profitent de l'occasion pour en faire un relevé précis ... Entre la voute et la route, l'épaisseur de roche est de 1,20m ...

Nul doute que vous y penserez désormais en empruntant la départementale 32 !

Guy et Christophe

Vu sur : speleo-gcpm.fr

Expé Autriche, TOTES GEBIRGE Sortir de l'autre côté de la montagne !

Membres de l'expédition :

Bérénice COTTENS
Thomas SERGENTET
Lucas BALDO
Yann AUFFRET
Laurence D'HAUTEFEUILLE
Arnauld MALARD
Romain GUDIN
Michael CROTTI
Franz RÜHRLINGER
Hans STIELGELBAUER

Résumé des résultats obtenus :

L'objectif principal de l'expédition 2015 était de continuer les explorations dans les gouffres Tunnelhöhle et Ai Ça Pelle afin de tenter de les connecter au réseau principal de notre zone de recherche (réseau de Griesskar : 12,285 kilomètres de développement et 582 mètres de profondeur). Nous voulions également poursuivre les explorations depuis l'intérieur de ce réseau, notamment au niveau d'un système de galeries découvert vers - 200 en 2014 et se révélant prometteur : Beach Party.

L'ensemble des objectifs fut atteint dès la première semaine grâce à une météo extrêmement clémente et une équipe motivée par une forte envie de découverte.

Ainsi dès le mardi 11 août 2015, troisième jour d'expédition, nous connectons le gouffre de l'Ai Ça Pelle avec le réseau principal dans la zone d'entrée du F7 grâce un boyau insigni-

fiant... Puis le lendemain une seconde jonction est réalisée dans l'Aï Ça Pelle au niveau du Grand Canyon du gouffre du Névé par la descente d'un grand puits.

Le gouffre du Tunnelhöhle tient ses promesses en passant de la profondeur -200 à environ -500 à l'issue de deux sorties : les explorations se font dans des verticales incroyables pour le massif. La jonction avec le réseau principal est réalisée dès le jeudi au niveau de l'amont de la rivière nord. En parallèle nous explorons également un étage fossile dans ce gouffre vers -300, qui nous livre un kilomètre de première et nous permet de descendre dans une nouvelle rivière.

Dans Beach Party nous parcourons 700 m de première dans une magnifique conduite forcée fossile presque sans obstacle, que nous nommons « système Dagobah ».

De mauvaises conditions climatiques marqueront la seconde semaine mais nous trouverons tout de même la motivation pour réaliser de belles explorations.

Dans le système Dagobah, les explorations reprennent le dimanche avec une fantastique première, où nous topographions un kilomètre de nouvelles galeries et sortons en falaise Est par une nouvelle entrée. Cette belle entrée, nommée WolkiHöhle, n'est a priori connue de personne. Nous réalisons encore plusieurs centaines de mètres de première au cours de la semaine dans cette partie du réseau dont la topographie se ramifie au fur et à mesure qu'elle s'allonge. Au final, le système Dagoba totalise plus de 2500 m de galeries découvertes cet été. De nombreuses galeries ont toutefois été laissées de côté pour les expéditions futures.

Dans le gouffre du Tunnelhöhle nous continuons les explorations dans la nouvelle rivière à -400. L'équipe s'arrête le dernier jour du camp au-dessus d'un puits d'une trentaine de mètres.

Dans le gouffre de l'Aï Ça Pelle nous réalisons également une troisième jonction avec le réseau principal.

Pour résumer l'expédition en quelques chiffres :

- 3 nationalités présentes à l'expédition.
- 4500 m de première dont 2500 m dans Dagoba et 2000 m au Tunnelhöhle.
- 3 nouvelles entrées raccordées au réseau principal : Aï Ça Pelle, Tunnelhöhle, WolkiHöhle (10 entrées au total).
- La profondeur du réseau passe de 582 m à environ 700 m grâce à l'entrée du Tunnelhöhle qui s'ouvre à plus de 2000 m d'altitude. En terme de développement les résultats préliminaires des connections montrent que le réseau totalise plus de 15 km de galeries, ce qui le place dans le top 10 des cavités les plus longues du massif.

Nous sommes cependant loin d'avoir tout découvert. Nous nous concentrons sur les passages majeurs, laissant de côté de nombreuses galeries de dimensions respectables. Les perspectives pour les expéditions futures (2016 ?) sont très nombreuses. Il reste à connecter le Königsreichhöhle (1500 m de développement) et d'autres cavités mineures au réseau. Les explorations devraient se déplacer vers le Sud, soit l'intérieur du massif, qui semble être une zone très prometteuse.

Compte rendu du camp

Le rendez-vous de départ est donné dans le Doubs (25) à Villars sous Dampjoux, (20 minutes de Montbéliard) pour Thomas, Yoann, Romain, Lucas, Yann et Michael le vendredi 7

Août 2015. Arnaud et Laurence n'ayant pu se libérer de leur travail respectif, ils partiront en fin de journée et feront le trajet de nuit. Après le chargement du matériel collectif, de la nourriture pour les 15 jours de camp et des affaires personnelles dans la remorque tractée par la voiture de Thomas, le départ est donné (non sans une petite discussion concernant les multiples variantes du trajet...). Notre convoi de deux voitures traversera finalement l'Allemagne afin d'éviter la Suisse et ses formalités douanières pouvant se révéler pénibles. C'est après 9 heures de route que la première voiture arrive à Grunau chez notre ami spéléo Autrichien Franz. Ce dernier, qui nous héberge pour la nuit et dont l'habitation nous servira de base arrière pendant les 15 jours à venir, nous attend impatiemment. Son village, Grunau im Almtal est un charmant petit bourg de 2000 âmes perdu dans la campagne autrichienne à une dizaine de kilomètres au nord du massif préalpin des Totes Gebirges, théâtre de la présente expédition. Nous passons la soirée à refaire le monde, discuter des perspectives de « notre » réseau qui grandit d'année en année et finir les derniers préparatifs logistiques afin d'être prêts en vue de l'héliportage de demain matin. Pour la soirée Hans et son frère George nous ont rejoints. Hans, également de Grunau est le « monsieur Spélix » de l'expédition, (la base de données spéléo autrichienne), il s'occupe de centraliser les données topo du réseau sur le site. Franz préfère les explorations sur le massif aux longues soirées sur l'ordinateur. George quant à lui ne pratique pas la spéléo mais est toujours volontaire pour nous « pousser » le plus loin possible à l'aide de son 4x4 sur le « chemin de montée », nous économisant ainsi plusieurs kilomètres de marche chargés comme des mulets...

Samedi matin, malgré la soirée qui s'est éternisée, toute l'équipe est debout de bonne heure et prend rapidement la direction d'Almsee, distant d'une quinzaine de minutes, afin de préparer les charges pour l'héliportage prévu à 9 h 00. Almsee est un endroit grandiose, les austères versants nord du massif et la grandeur des montagnes contrastent avec la paisible vallée agrémentée de son lac aux eaux limpides et le vert de ses forêts de conifères. Pour nous, ce lieu marque la séparation entre deux mondes : d'un côté celui du confort et de la civilisation, de l'autre celui de la rudesse de la montagne et ses conditions climatiques pouvant être difficiles.



Sur le parking nous retrouvons Arnaud et Laurence arrivés en pleine nuit qui ont dormi à la belle étoile et les réveillons de leur court repos. En peu de temps nous remplissons trois big bags, un pour le matériel collectif, l'autre pour la nourriture et le dernier pour une partie des affaires personnelles soit une masse d'environ 600 kg. La veille au soir nous avons élaboré une stratégie simple : une première rotation d'hélicoptère pour déposer quatre personnes au niveau du camp à 1900 mètres d'altitude qui seraient chargées de réceptionner la charge de matériel lors de la seconde rotation et le restant de l'équipe qui monte à pied. Mais devant le tarif attractif que nous propose le pilote pour monter toute l'équipe en hélicoptère au camp, la fierté de l'équipe des « marcheurs » fut vite oubliée. C'est ainsi que toute l'équipe finira littéralement catapultée au camp de base en moins de 5 minutes, certains se payant même le luxe d'une prospection en hélicoptère dans la face nord du Zwölfer, le pilote ayant des « entrées » à nous montrer...

L'arrivée si rapide dans l'univers minéral du lapiaz est un peu déroutante et nécessite un petit temps d'acclimatation à l'équipe avant de passer à l'étape suivante : l'installation du camp.

Comme chaque année, nous installons le camp à l'intérieur du porche d'entrée d'une grotte nommée Eiskapel, littéralement « la chapelle de glace »... L'intérieur du porche, d'un diamètre d'une vingtaine de mètres, abrite un névé sur le tiers de sa surface. C'est derrière celui-ci, au fond du porche, que nous installons les tentes car c'est le seul endroit où nous avons pu niveler le sol. Ici la température n'excède guère les 10 degrés mais au moins les tentes sont protégées des intempéries. Sur le côté gauche de l'entrée se trouve la cuisine, un mur en pierre nous protège du vent et le plafond nous sert de toit. Dans Eiskapel, toute l'équipe s'active à monter les tentes, installer la cuisine, préparer le matériel spléléo pour le lendemain, trier la nourriture et aller chercher de l'eau. Il n'y a pas de source immédiatement disponible à proximité du camp. Pour trouver de l'eau il faut descendre au gouffre du Plattenhöhle et s'avancer d'une trentaine de mètres dans la cavité pour découvrir le système de collecte des eaux de ruissellement mis en place par nos collègues autrichiens. La remontée des 120 mètres de dénivelé qui séparent le gouffre du camp est alors longue... Au cours de la préparation du matériel de topographie, Arnaud et Thomas se rendent compte que le PAD ne fonctionne pas et qu'il est par conséquent impossible de calibrer nos 3 Disto X... Par chance nous en avons un de secours dans une voiture à Almsee au pied de la montagne... Lucas et Arnaud se sacrifient pour faire l'aller-retour dans la soirée, beau dévouement ! Pour finir la journée une partie de l'équipe va visiter le gouffre du Königsreichhöhle.

Dimanche, enfin le grand jour, toute l'équipe est (sur)motivée,



pour partir en exploration après une année d'attente. Franz, Lucas et Yann partent au Tunnelhöhle, Thomas, Romain et Michael à Beach Party et Yoann, Laurence et Arnaud au Aï ça Pelle. Dans ce dernier gouffre nous nous sommes arrêtés lors des dernières explorations au sommet de deux puits d'une cinquantaine de mètres vers -150. Malheureusement Laurence se fait mal au dos lors d'une mauvaise glissade et nous devons faire demi-tour sans avoir pu explorer la suite. Peu importe notre aller-retour n'est pas vain puisque nous avons déposé l'ensemble du matériel au-delà du méandre et avons rééquipé quelques passages inconfortables. L'équipe du tunnel réalise une impressionnante première en posant 200 mètres de corde, Yann raconte : *Nous arrivons très vite au sommet du P 80 là où nous avons stoppé les explorations avec Lucas en 2014. Cette verticale a depuis été descendue par nos amis autrichiens. Le volume est énorme et peu après la base du puits nous arrivons au terminus des explorations autrichiennes au sommet d'un gros conduit*

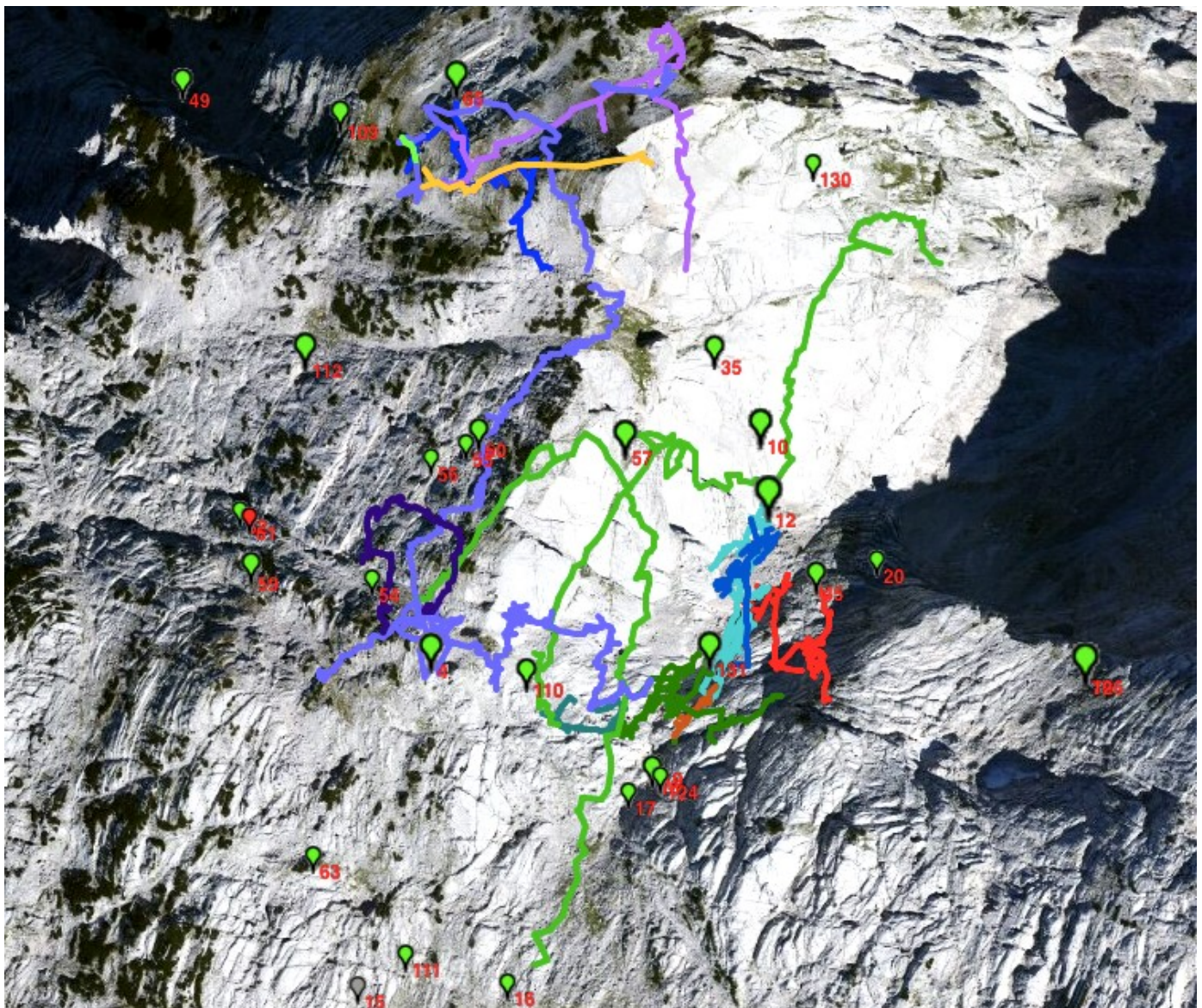
vertical. Nous attaquons alors l'équipement en alternant vires et pendules pour s'écarter au maximum de l'axe des chutes de pierres potentielles. Nous prenons pied une quarantaine de mètres plus bas sur un promontoire où le gouffre se divise en deux branches. D'un côté, le conduit vertical se poursuit de plus belle et de l'autre une énorme galerie fossile se profile. Lucas et Franz explorent cette galerie sur environ 200 m pendant que je continue l'équipement du conduit vertical qui semble ne pas vouloir s'arrêter. Gros travail de purge, beaucoup d'équipement et arrêt sur manque d'amarrages à environ -400 mètres de profondeur. Retour en surface après 14 heures sous terre et près de 350 mètres de première pour ce premier jour d'exploration. Du côté de Beach Party 100 m de première sont réalisés dans des conduites forcées fossiles. L'accès à ces galeries se fait par le Plattenhöhle, qui est la cavité historiquement explorée par nos deux collègues Autrichiens. Le gouffre est constitué d'une série de conduits fossiles horizontaux confortables recoupés par des puits actifs et fossiles. Il constitue désormais la voie d'accès la plus facile vers le fond du

réseau et le « bivouac -500 ».

Au réveil lundi, le ciel est toujours bleu et le soleil ne semble pas vouloir nous quitter, la météo est annoncée excellente six jours durant. Seules deux équipes sont constituées pour le jour car Michael et Romain veulent rester au camp et Laurence a toujours mal au dos. Yoann, Thomas et Arnaud vont continuer les explorations au niveau de Beach Party : *Au niveau de la pointe, avancer au plus évident dans une galerie bien ventilée. Nous réalisons la topo tout au long de la progression afin de savourer chaque mètre de première. Au détour d'un virage, nous débouchons dans une conduite forcée avoisinant les sept mètres de diamètre, nous croyons rêver tant la galerie est énorme et splendide. Nous choisissons de partir en direction du Nord et suivons sans difficulté cette galerie sur 600 m, en laissant de nombreux départs le long du cheminement. Si ce n'est pas un puits que nous croisons, c'est une galerie tout aussi imposante que nous laissons aux futurs explorateurs. Finalement après un passage bas ensablé, où souffle un violent courant d'air, la galerie est recoupée par un actif qu'il faut équiper, nous décidons de nous en arrêter là pour aujourd'hui.* L'équipe du Tunnel, voulant se reposer, ne poursuit pas la pointe au point bas mais va explorer une galerie fossile vers -300 encore plus imposante que la nôtre et la suivre sur plusieurs centaines de mètres.

Mardi, Arnaud et Yoann font équipe pour aller continuer les explorations dans le gouffre du Aï ça Pelle et tenter une

jonction avec le réseau principal, que l'on sait tout proche. Après le passage du pénible méandre et la récupération du matériel déposé il y a deux jours au début des grands volumes, l'objectif est d'aller descendre un puits estimé à une cinquantaine de mètres sur lequel nous nous sommes arrêtés sur manque de corde lors des dernières explorations en 2014. *Arnaud se colle à l'équipement. Après une main courante aérienne d'une quinzaine de mètres nous arrivons sur la lèvre du puits. Les pierres que nous décrochons tombent pendant de longues secondes, ce puits dépasse certainement les 50 mètres et son volume est imposant... Nous stoppons notre descente sans avoir touché le fond, il va falloir revenir avec de la corde ! Au cours de notre remontée, nous jetons un œil dans plusieurs galeries annexes même si nous les pensons sans grand intérêt au vu de leur dimension. C'est en forçant un boyau, qui me laisse juste assez d'espace pour passer sur une dizaine de mètres que je finis par me relever au milieu d'une galerie de trois mètres de hauteur, un instant je crois être dans une partie connue de Aï Ça Pelle. Mais après un rapide coup d'œil il s'agit de galeries inconnues et je décide de faire demi-tour pour aller chercher Arnaud. De retour dans la galerie nous inspectons les lieux, il me semble distinguer des traces sur le sol mais celles-ci ne sont pas franches. Plus loin l'empreinte d'un pied dans la glaise et un cairn ne nous laisse aucun doute, nous venons de jonctionner avec un réseau connu ! Nous mémorisons bien le profil des lieux afin d'avoir une chance de reconnaître le point de jonction sur la topo du réseau et remontons annoncer la bonne nouvelle.* Après l'étude des topos et la comparaison des altitudes, il est quasi certain d'avoir jonction-



né au niveau de la zone d'entrée du F7. Ce gouffre est peu connu car il a été exploré par deux personnes en 2010 et fût rapidement relié au Plattenhöhle. Suite à cette jonction le gouffre est tombé dans l'oubli. Pourtant sur la topo, une vingtaine de points d'interrogations sont présents et des puits jusqu'à 30 m de profondeur restent à descendre... En soirée l'équipe du tunnel explique avoir touché le fond du grand puits (environ 200 m) et par de nouvelles verticales, avoir atteint une très belle rivière qui coule à la profondeur d'environ - 500 m. Une seconde équipe dans ce gouffre réalise également une centaine de mètres de première dans la grande galerie de -300.

Le mercredi toute l'équipe va visiter le F7, la jonction a bien été réalisée où nous le pensions, à 20 minutes de l'entrée de ce gouffre. Certains font une simple sortie photos, tandis que d'autres poursuivent la descente du grand puits. L'équipe de pointe finit par toucher le fond de la verticale et prend pied dans une partie connue du réseau : le Grand Canyon du gouffre du névé : seconde jonction du camp ! Le méandre étroit rongera une dernière fois nos combinaisons lors du déséquipement de l'entrée historique.

Jeudi, la météo est toujours excellente, comme depuis le début de la semaine et les températures sont clémentes, ce qui est fort appréciable pour le massif. Trois équipes se forment, Thomas et Arnaud décident de partir pour 2 jours au « bivouac -500 » afin d'aller voir si il y a une suite au-dessus du siphon des « supers héros » et si non déséquiper cette partie active. Les deux autres équipes partent au Tunnel, Yann et Lucas pour le fond et Yoann, Laurence et Franz pour la grande galerie de -300. *La galerie d'entrée du Tunnel est toujours aussi imposante, plongeant dans le pendage à 40 degrés elle nous amène dans la grande salle ébouleuse de l'entrée. Suivent ensuite 10 minutes de reptation inconfortable entre blocs et plafond, donnant accès, par une nouvelle galerie, à la zone verticale du gouffre. Les puits spacieux et très propres s'enchainent sans difficulté jusqu'à arriver au niveau des grands volumes du gouffre. La partie parcourue précédemment nous paraît alors ridicule face à l'immensité des lieux. Le puits de 80 m est tout simplement grandiose et nous pouvons voir depuis son sommet l'ensemble de l'équipe progresser loin dans la galerie inférieure.*



La galerie fossile de -300 est à l'image du reste du gouffre, spacieuse. Dans un coude à 90 degrés de celle-ci, nous explorons un labyrinthe de galeries fossiles de taille humaine. Celles-ci nous livrent accès par un grand puits à une nouvelle



rivière. Nous nous arrêterons par manque de corde 20 m au-dessus de l'actif... En faisant une pause à la sortie de notre galerie, nous entendons des bruits provenant du P 200, c'est Yann et Lucas qui remontent du fond. Nous les attendons car nous sommes impatients d'avoir le récit de leur journée. Ils nous annoncent avoir suivi la rivière à l'aval et... avoir jonctionné avec le réseau principal. Nous sommes ravis, c'est incroyable et presque trop facile, nos rêves se réalisent ! La rivière suivie dans le tunnel est donc la même que nous remontions dans la partie nord du réseau, le réseau avoisine désormais les 700 m de profondeur ! A la sortie du gouffre le vent souffle très fort, nous sommes gelés, mais peu importe, les objectifs 2015 sont remplis et nous prenons le chemin du camp pour fêter cette nouvelle.

Vendredi toute l'équipe restée en surface prend un repos bien mérité. Franz redescend chez lui pour le weekend afin d'accueillir Bérénice qui arrive samedi en vue de la seconde semaine. Le reste de l'équipe prend la direction de la Puringerhütte distante de 2h30 de marche, pour manger un bon plat et boire des bières pression locales (c'est le charme des refuges autrichiens). Nous avons une pensée pour Thomas et Arnaud qui sont au bivouac au fond du gouffre. Le soir, nous les retrouvons au camp en rentrant de Puringer, leur explo n'a rien donné et ils ont déséquipé la galerie d'accès au siphon.

Samedi marque la fin de l'expédition pour Thomas, Romain et Michael qui font leurs affaires et entament la descente en milieu de matinée. Yoann en profite pour descendre avec eux afin d'aider au portage de dimanche et retrouver Bérénice chez Franz. Pendant ce temps, le reste de l'équipe tente d'accéder en rappel à un porche repéré dans la face nord de l'Elfer depuis le haut des falaises mais se décourage rapidement face aux difficultés de la tâche. La journée se finit en prospection. Depuis chez Franz, nous consultons la météo pour la semaine à venir, une dégradation arrive en soirée et le mauvais temps est annoncé pour toute la semaine...

Dimanche matin, la météo est encore acceptable mais c'est dans le brouillard que se fait la montée au camp pour Yoann, Bérénice et Hans. Ce dernier a posé une semaine de congé pour passer une partie de son temps libre avec nous. Franz quant à lui prévoit de monter plus tard dans la journée. L'équipe de montée croise sur le chemin du camp Lucas, Yann, Arnaud et Laurence qui partent pour le système Dagobah. Yann raconte leur explo : *Nous commençons la sortie par l'exploration de 400 m de galerie au cœur du système Dagobah. Arnauld et Laurence décident de lever la topo de cette nouvelle galerie pendant que*

Lucas et moi partons à la pointe où il est nécessaire d'équiper une petite verticale pour prendre pied dans un actif. Nous attaquons l'exploration bien motivés par la première et ça donne grave ! La galerie ne s'arrête pas et on se régale. Les volumes sont gros et on va au plus évident en laissant des départs intéressants à plusieurs endroits ! Après le passage d'une voûte basse, les pieds dans l'eau, où le courant d'air est vraiment énorme nous commençons à voir des morceaux de glace ! Complètement dans l'euphorie de la première nous laissons kits et matos topo en plan sur le sol et courons voir la suite. Nous débouchons alors dans une grande salle et la présence de glace nous laisse rêver à une sortie proche. Nous suivons ensuite une galerie remontante guidée par le courant d'air. La configuration de la galerie change et c'est dans un méandre que nous poursuivons notre ascension avec parfois des passages d'escalade engagés. La configuration des lieux me fait penser à une entrée, mais aucune lumière extérieure ne nous parvient... Puis au détour d'un virage, il me semble distinguer une toute petite lueur ; extinction des lumières ; on voit le jour ! Nous devenons fous, courons dans cette direction et débouchons en pleine falaise du Zwölfer dans un porche d'environ 8 m de haut sur 5 m de large. C'est l'euphorie, trouver une entrée par l'intérieur ça n'arrive pas tous les jours ! Dehors, le brouillard est très épais et malgré une petite excursion sur une vire, impossible de savoir où l'on est. Nous choisissons de nommer la nouvelle entrée « WolkiHöhle » ; la « Grotte des Nuages » et faisons demi-tour car il serait trop dangereux de tenter une descente dans la falaise par ces conditions. Une autre équipe part visiter le Durchgangloch, afin de voir si cette cavité peut être jonctionnée avec le Koenigreichöhle que l'on sait tout proche. Malheureusement même après une fouille minutieuse il ne reste plus beaucoup d'espoir d'une jonction facile, toutes les galeries sont bouchées par des trémies, seul le courant d'air arrive à passer... Dehors le mauvais temps s'est installé et nous rentrons trempés à Eiskapel. Nous y croisons Franz, qui, dépité par la météo, nous annonce qu'il quitte le camp pour aller au soleil, quelque part dans le Tyrol !

Lundi le mauvais temps est toujours là et l'on sent qu'il va être difficile de remettre les affaires mouillées, impossible de faire sécher quoi que ce soit sauf à même le corps... Hans abandonne la partie dès le réveil et nous annonce qu'il redescend également, c'est l'hécatombe dans l'équipe autrichienne... Après une longue motivation, nous nous mettons en route sous la pluie. Sous terre l'ambiance est à la crue mais peu importe nous sommes déjà trempés. Nous arrivons contre toute attente à progresser de 400 m dans le système Dagoba, le froid nous forçant à faire demi-tour et de 100 m dans la rivière de -400 du Tunnel.

Mardi, au réveil, une éclaircie, quelle chance ! Nous en profitons pour tout faire sécher, vêtements, combinaisons, sacs de couchage, tentes sans perdre une seconde. Avec étonnement nous voyons Franz nous rejoindre, le moral de



l'équipe remonte en flèche ! Yoann, Bérénice et Franz profitent de cette éclaircie pour aller voir s'il est possible de descendre sur le chemin de montée par la nouvelle entrée en falaise. Tandis que Yann et Lucas chercheront l'accès par l'extérieur. Les deux équipes réussissent facilement leur mission : finalement la descente depuis le porche est assez facile pour celui qui a le pied montagnard mais la chute n'est pas permise. Désormais nous pourrons, lors des futures explorations dans le système Dagobah, sortir par WolkiHöhle évitant ainsi la remontée sur les cordes glaiseuses du Plattenhöhle qui mettent à mal nos bloqueurs.



Mercredi, nous réalisons la première traversée TunnelHöhle / Planttenhöhle. La crue nous surprend dans les puits de sortie du Planttenhöhle et nous rentrons encore une fois trempés au camp. A l'entrée du Tunnelhöhle, un camp est installé ! C'est notre ami allemand Rudy et son équipe qui sont montés pour 3 jours dans le but de continuer les explorations dans la zone d'entrée de la cavité. En effet, nos explorations dans ce gouffre ont commencé grâce à une invitation de sa part en 2014 où il nous a gentiment proposé de poursuivre les explorations au point bas de leur gouffre car lui et son équipe n'en ont pas l'énergie, en nous demandant simplement de leur laisser la zone d'entrée. Manque de chance ils sont déjà sous terre et nous ne les croiserons pas aujourd'hui.

Jeudi, comme la veille, le brouillard ne semble pas vouloir nous quitter de la journée. Mais, cette fois-ci, personne ne réussira à trouver la motivation pour remettre les affaires trempées et partir sous terre... Franz et Yoann se décident quand même à partir au Tunnel pour chercher du matériel et inviter nos trois collègues allemands à manger avec nous. Par chance, ceux-ci ne sont pas sous terre et décident de redescendre de suite avec nous pour venir passer la fin de journée en notre compagnie. Ils nous expliquent avoir fait 300 m de première hier vers -130 et s'être arrêtés sur un puits d'une cinquantaine de mètres. Hans nous rejoint dans l'après-midi, car il est très intéressé pour faire la nouvelle traversée avec Franz demain.

Vendredi, au réveil le mauvais temps est toujours là ! Franz et Hans désespérés abandonnent la partie et nous annoncent qu'ils redescendent dans la vallée une fois de plus ! Mais le reste de l'équipe compte bien ajouter encore quelques mètres de première au réseau car c'est le dernier jour d'exploration du camp 2015 ! Peu importe le mauvais temps et les affaires mouillées ; nous constituons trois équipes de pointe. Bérénice et Lucas continuent l'aval de la rivière de -400 au Tunnel et s'arrêtent sur un P 30. Arnaud et Laurence reprennent les explorations dans le gouffre du Ai ça

Pelle en poursuivant l'aval du puits des oies, resté en suspens depuis 2014. Après deux verticales dont un puits de 50 m plein vide, ils jonctionnent à nouveau avec le Grand Canyon mais une crue précipitera leur remontée. Yann et Yoann explorent 500 m de nouvelles galeries dans le système Dagobah. Deux grandes salles et de nombreux départs prometteurs sont découverts.

Samedi, enfin des éclaircies ! Toutes l'équipe s'active à faire sécher le matériel, trier les affaires, faire l'inventaire, ranger le camp et charger les sacs. Franz nous rejoint pour nous aider à descendre du matériel. La descente avec nos sacs de plus de 30 kg est laborieuse et nous sommes contents de trouver Hans et son 4x4 en bas de la descente. En soirée, direction le troquet du village et son « repas du chevalier » afin de fêter la fin de l'expédition en compagnie de nos amis autrichiens avant de reprendre la route le lendemain matin direction la maison.

Responsable de l'expédition et auteur :
Yoann GIRARDOT
5 rue de Champagne
25190 Villars sous Dampjoux
06.43.42.41.11
yoann.girardot3@orange.fr

BRUITS DE FOND

Le radon et le karst

L'association spéléologique du Doubs Central a été sollicitée par l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire), au sujet d'une étude concernant la présence de radon dans le karst. Notre rôle consiste à accompagner les chercheurs dans les cavités principales du réseau de la source de Fourbanne, afin de poser et gérer des capteurs et des sondes destinés à quantifier la présence de ce gaz radioactif.

Trois grottes sont actuellement équipées : En Versenne, Grosbois et Fourbanne. **Nous vous remercions de ne pas toucher au matériel en place.**

Cette recherche est menée en collaboration avec le Laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche Comté à Besançon avec lequel nous travaillons déjà dans le cadre d'une thèse de doctorat (*Thèse de Cybèle Cholet, Rôle de la zone d'infiltration dans le fonctionnement hydrogéologique des systèmes karstiques du Massif du Jura*). Rappelons que notre club (GSCB à l'époque) a déjà participé à une première thèse de doctorat pour laquelle nous étions chargés de la maintenance et de la récupération des données dans la grotte d'En Versenne à Fontenotte. (*Thèse d'Arnaud Charmoille, traçage hydrochimique des interactions hydrauliques et mécaniques entre des volumes perméables et peu perméables au sein des aquifères fracturés carbonatés*).

Toutes ces études sont possibles grâce au puits artificiel que nous avons réalisé, qui permet d'arriver directement au cœur de ce grand réseau souterrain parcouru par une des plus importantes rivières souterraines de Franche-Comté.

Denis Motte



Etude de l'influence des karsts sur le potentiel d'exhalation du radon des formations géologiques

L'étude que nous menons actuellement sur les karsts a pour objectif d'étudier l'influence potentielle des cavités naturelles sur l'émission du radon à la surface des sols. Cette étude s'inscrit dans une de nos activités qui consiste à comprendre les mécanismes de transfert du radon dans la géosphère et à cartographier les niveaux de radon que l'on peut observer sur le territoire.

L'Autorité de Sécurité Nucléaire a sollicité l'IRSN en 2008 afin qu'il définisse et mette en œuvre une méthode permettant de cartographier le potentiel radon des terrains sur le territoire métropolitain et les DROM-COM. Les deux études menées respectivement en 2008-2010 (métropole) et 2013-2014 (France de l'Outre-Mer) par l'IRSN ont conduit à élaborer des cartes du potentiel radon des formations géologiques. Cette cartographie a servi à classer les communes en fonction du potentiel radon des roches caractérisant leur sous-sol. Les résultats de cette étude pour la métropole sont actuellement consultables sur le site internet de l'IRSN, via un outil interactif permettant de connaître le potentiel radon d'une commune en France métropolitaine (<http://www.irsn.fr/carte-radon>). Il ressort des conclusions de cette cartographie que des investigations complémentaires sont nécessaires pour étudier à une échelle régionale l'influence de certains facteurs géologiques tels que les cavités souterraines. La Direction Générale de la Santé a sollicité l'IRSN en 2015 afin que soit réalisée une étude de l'influence des cavités souterraines naturelles (karsts) sur l'exhalation du radon. Une zone pilote localisée en Franche Comté a été sélectionnée pour mener cette étude. Cette zone pilote comprend deux sites d'étude principaux : le système karstique de Fourbanne et celui du Verneau. Cette étude est menée en collaboration avec le Laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche Comté à Besançon.

Par ailleurs, nous sommes également engagés dans une démarche pluraliste sur la région Franche-Comté afin d'améliorer la prise en charge du risque radon en l'intégrant à la gestion de la qualité de l'air intérieur. L'objectif est de sensibiliser les particuliers au problème et d'améliorer sa

prise en charge par les acteurs locaux : élus, collectivités, professionnels du bâtiment et de santé... Cette initiative est soutenue par l'Agence régionale de santé, Atmo Franche-Comté et l'IRSN. Vous trouverez des informations complémentaires sur cette démarche sur le site internet de l'IRSN à cette adresse :

<http://www.irsn.fr/FR/connaissances/Environnement/expertises-radioactivite-naturelle/radon/Pages/Franche-Comte-risque-radon.aspx#.VZ0lyhCQzSc>
Plusieurs pages sur le radon sont également consultables à cette adresse :
<http://www.irsn.fr/fr/connaissances/environnement/expertises-radioactivite-naturelle/radon>

Géraldine IELSCH, IRSN.

Pollution

Après les obus, le lisier, les charognes, les huiles de vidange, ... un nouveau type de pollution dans le Haut Doubs

Depuis mercredi 4 novembre, des tablettes de chocolat et des caramels, pour la plupart périmés, ont été déversés et incendiés dans un champ à hauteur de la commune du Russey dans le Haut-Doubs. Le maire va porter plainte et une enquête de la gendarmerie est en cours.



Réserve régionale du réseau de cavités à chiroptères

Le CDS25 fait officiellement (arrêté n° 2015A-06903) partie du comité consultatif de la réserve régionale du réseau de cavités à chiroptères, présidé par la Présidente du Conseil Régional.

Ce conseil est constitué d'au moins 35 représentants des administrations (DREAL, DRAC, DDT, ONF, ONCFS), des collectivités territoriales, des défenseurs de l'environnement (FNE, CPE-PESC, LPO), des associations de chasseurs etc. Le GIPEK, la



Ligue FC, le CDS70 également.

Ce comité doit se réunir une fois par an (minimum).

A suivre ...

Manu

GALERIE DE LA MEMOIRE

Roland BOLLOT

Il a été dans les années 70-80 un élément très actif du groupe spéléologique Catamaran de Montbéliard, groupe dont l'histoire a commencé en 1962 au sein du département social Peugeot



Roland nous a rejoint un peu plus tard quand nous sommes devenu indépendant des activités jeunes du DS. Très vite, passionné par l'exploration et aussi par l'escalade il a fait partie des locomotives du groupe en participant à de très nombreuses sorties tant sur le plan régional qu'ailleurs en France. Il a pris part à des expéditions dans les Hautes Alpes, dans le massif du Devoluy, en Suisse, en Norvège où il a accompagné notre collègue Pierre sur les calcaires proche du cercle polaire ou en Islande où il est

venu avec sa compagne Dominique. En plus de l'exploration, il s'intéressait à la topographie comme en atteste les nombreux plans parus dans nos publications de l'époque. A ce titre, il dressera en compagnie de son copain Gérard un plan précis d'une cavité découverte dans le vallon de Creuse sous le village de Blamont. Je rappelle que cette exploration avait conduit à la découverte d'une crevasse profonde totalement noyée très prometteuse comme réserve d'eau. La commune et les services départementaux spécialisés souhaitant en apprécier le volume, c'est cette topographie qui a servi de guide à une entreprise de forage pour percer depuis la surface, soit 30 mètres au-dessus du trou pour accéder à cette crevasse et effectuer un pompage qui mettra en évidence une capacité de près de 950 m3 d'eau potable par jour. Et depuis cette époque, soit près de 40 ans maintenant, Blamont et plusieurs communes du plateau n'ont plus de risque de pénurie

Fin des années 80 il laissera peu à peu la spéléo pour d'autres activités dont l'élevage des chevaux mais il gardera le contact. Nous refferons d'ailleurs appel à lui en 2012 lors du 50ème anniversaire de notre groupe car il était aussi un de nos photographes. A ce titre nous puiserons dans son stock de diapos de l'époque pour réaliser avec d'autres une fresque d'une vingtaine de mètres illustrant nos nombreuses péripéties, Comme vous le constatez il a tenu une grande place dans la vie du dub et son départ brutal nous a tous bouleversé. Nous souhaitons beaucoup de courage à Dominique et à Thomas et nous les assurons de notre profonde amitié.

Adieu Roland

Jo

ACCIDENT DE SPÉLÉOLOGIE PRÈS DE BESANÇON : UNE FEMME ÉVACUÉE

L'accident s'est produit non loin de l'entrée de la cavité qui ne présente pas de difficultés insurmontables pour des enfants. D'un développement de 140 m, elle abrite de belles concrétions.

La remontée de la jeune femme s'est déroulée avec prudence, en raison de la sensibilité de la blessure, avant qu'elle ne soit évacuée vers l'hôpital.

F.J. avec R.D.

Un accident s'est produit mercredi après-midi, vers 16 heures, dans la grotte de la Baume du Mont, à Reugney, lors d'une sortie de découverte spéléo. Un groupe de sept enfants, en provenance du centre de vacances des Fauvettes, à Levier, était accompagné par deux moniteurs et un guide.

Une pierre dans le bas du dos

C'est lors de la descente en rappel de l'un des enfants qu'une pierre s'est détachée et a atteint dans le bas du dos, une monitrice de 18 ans, dix mètres plus bas. D'importants moyens de secours ont été déclenchés par les sapeurs-pompiers avec le Groupe d'intervention en milieu périlleux. Il n'a cependant pas été nécessaire de mobiliser une équipe du Secours spéléo français.



Le Groupe d'intervention en milieu périlleux est intervenu. Photo R.D.

Mandeure Riche année pour le groupe spéléologique et archéologique

Le Groupe spéléologique et archéologique de Mandeure (GSAM) a tenu son assemblée générale à Mandeure. Petite nouveauté cette année, l'assemblée générale a pu se faire dans le nouveau local accordé par la mairie dans lequel l'association a déménagé en début d'année.

Le président, Claude Paris, a présenté le bilan de l'année écoulée qui fut particulièrement riche. L'effectif est constant par rapport à l'année précédente avec 34 membres et 5 sympathisants, ce qui place le club au second rang des clubs du Doubs.

Le dynamisme du club est dû à l'investissement de tous les membres et aux nom-

breuses manifestations. En point d'orgue on peut citer la participation du GSAM et de l'ASCAP section spéléo, son partenaire, au chantier archéologique de Mandeure, où une désobstruction ambitieuse où plus de 19 m³ sortis du puits romain ont permis de mettre au jour des colonnes, os, tridents et divers objets d'époque. On peut également retenir les journées nationales de la Spéléologie, la semaine dans le Vaucluse, l'investissement dans le recensement des cavités, l'organisation d'un stage topographique ainsi que les nombreux week-ends programmés dans les régions voisines.

La poursuite des travaux

dans le puits romain ainsi que des nombreuses désobstructions en cours, la mise à jour du site internet, l'organisation d'un stage progressif tout public et une semaine de spéléo dans le Lot font partie des projets 2015.

Après les projets 2016, la soirée s'est terminée autour d'un bon repas partagé par tous.

2015 étant une année électorale, voici le nouveau bureau du GSAM : président Olivier Gallois. Secrétaire : Cécile Perrot. Trésorier : Jean-Paul Lentement.

Tarif Licence + assurance + adhésion club : 87,50 €.

Site : <http://speleo-mandeure.fr>



■ Les spéléos réunis en assemblée générale.

ARC-ET-SENANS : UN GUANO BOURRÉ DE SECRETS

Chiroptérologues de la commission de protection des eaux et scientifiques du labo Chrono environnement s'associent dans une étude inédite à la Saline royale d'Arc-et-Senans.



Sûr, elles ne font pas de grosses crottes mais, avec le temps, leurs déjections finissent par constituer un tapis conséquent. Ce qui représente peut-être une chance, dans les combles du portail de la Saline royale d'Arc-et-Senans, le ménage n'a pas été fait depuis, au bas mot, trente ans. Depuis, en fait, que, probablement la plus importante colonie de chauves-souris Grand rhinolophe de France y a été découverte. Avant, on ne sait pas.

En été, durant la période de reproduction, on dénombre jusqu'à 900 femelles Grand rhinolophe, auxquelles se joignent environ 150 Murins à oreilles échancrées. Ce qui en fait une des pouponnières de l'espèce les plus huppées de l'Hexagone, de par son inscription à l'inventaire des monuments historiques. Il en sort entre 300 et 500 jeunes chaque année. Et chacune de ces bestioles adultes dévore à peu près la

moitié de son poids en insectes chaque nuit, soit, accrochez-vous : entre 3 et 4 g. Riez, mine de rien, ça balise dans la famille moustique à l'heure de l'envol majestueux de ces curieux mammifères ailés.

Un bio-indicateur important

Cette semaine, donc, maintenant que les chiroptères ont rejoint leurs gîtes d'hibernation, c'est « grand nettoyage d'automne », ont décidé Carole Pustala et Florent Billard, les chiroptérologues de la Commission de protection des eaux (CPEPESC) de Franche-Comté qui veillent jalousement sur ce site protégé et quelques autres tout aussi intéressants. La Franche-Comté abrite 28 des 34 espèces de chauves-souris recensées en France et toutes protégées.

Des collègues de la CPEPESC sont même venus en renfort de Lorraine pour cette grande première, ainsi qu'une équipe de scientifiques du prestigieux laboratoire « Chrono environnement » de l'université de Franche-Comté. Bien du beau monde pour un coup de torchon car, en vérité, ce chantier aura, du moins l'espèrent ses participants, une réelle portée scientifique. « L'opération possède un aspect de confort au profit de la Saline royale. (N.D.L.R. : le guano chatouille un peu les narines et le gîte est situé au-dessus de la partie hôtelière), mais l'objectif est principalement de réaliser un historique de la colonie. Tout en haut de la chaîne alimentaire, la chauve-souris est un bio-indicateur important » explique Florent Billard.

« Comme dans les glaces du Pôle »

Ce que confirment Eva Afonso et Renaud Scheifler, deux des scientifiques invités, qui ont l'intention de procéder à des carottages dans la couche de guano, comme on en fait dans les glaces du Pôle aux fins d'analyses « écotoxicologiques, génétiques et pathogènes... ».

Dans les années 50 à 70, la mise en place de l'agriculture intensive, l'introduction des pesticides et les modifications du paysage, ont signé l'ère du déclin pour les chauves-souris : « certaines espèces ont frôlé l'extinction pure et simple » et ne sont toujours pas tirées d'affaire.

Les reines de la nuit sont en effet en première ligne de la biodiversité. Mêmes causes, mêmes effets : « si elles déclinent, d'autres espèces vont décliner. On veut rechercher les polluants qu'elles ont ingurgités et à travers les strates du guano, s'il est assez ancien, trouver un avant et un après, à cette période... ».

Cette collaboration inédite jusqu'alors devrait être reconduite sur d'autres sites. Quant au guano lui-même, une fois retiré des combles, il fera le bonheur des jardiniers de la Saline royale. C'est en effet un super-engrais « blindé de matière organique ! » On ne remercie jamais assez les chauves-souris.

Fred JIMENEZ

Loisirs Pour les 14^{es} Journées de la spéléologie, 14 rendez-vous ce week-end

Deux jours au centre de la Terre

Besançon. Avec plus de 5.000 cavités, gouffres, grottes et autres belles anfractuosités, le sous-sol karstique de Franche-Comté offre bien des opportunités de pratiquer la spéléologie. Et comme les spéléologues aiment à partager leur passion, ils en équiperont neuf au grand public ce week-end pour 14 rendez-vous d'initiation au monde souterrain.

En compagnie des Spiteurs fous, des Spéléos babouins ou encore du Groupe préhistorique vosgien, ces 14^{es} Journées nationales de la spéléologie sont l'occasion rêvée de faire ses premiers pas sous le plan-

cher des vaches, en compagnie d'amateurs chevronnés.

Il suffit de prévoir des vêtements adaptés « qui ne craignent pas » trop la boue et l'humidité, des chaussures idoines et de s'inscrire, c'est gratuit. Toutes les informations sont disponibles sur le site de la fédération.

Les casques et loupottes seront fournis et une assurance prendra en charge les visiteurs. Bien encadrée, la spéléologie n'est pas une activité dangereuse. Nombre des manifestations proposées ce week-end sont d'ailleurs ouvertes aux enfants, à partir de 10 ou 12 ans.

Mandeure

Week-end topographique pour les spéléos

Le week-end dernier, un stage de topographie souterraine était organisé à Mandeure. Samedi matin, théorie en salle, l'après-midi réalisation d'un levé en situation réelle dans une cavité du secteur et dimanche, réalisation du report. Il a été proposé à tous les clubs du Doubs avec l'aide du CDS 25 (comité départemental de spéléologie).

Il faut savoir qu'une topographie bien réalisée est une véritable mine de renseignements et permet de mieux connaître et donc de mieux protéger le karst. Les topographies sont parmi les rares documents au travers desquels les spéléologues font connaître leurs travaux, c'est en quelque sorte la signature du club.

Le GIPEK (Groupement pour l'inventaire, la protection et l'étude du karst du

massif jurassien), partenaire privilégié du CDS 25, a accompli un travail colossal en publiant l'inventaire des cavités du Doubs en cinq tomes. Il va sans dire que les éléments de topographie (plan et coupe des cavités) y figurent en bonne place. Ce travail titanesque, réalisé par des bénévoles de tout le département, compile une somme d'informations unique en France, dont l'enjeu dépasse largement le cadre des loisirs. Tout aménageur public ou privé peut s'y référer, qu'il s'agisse d'implanter un lotissement, rechercher un captage en eau potable, etc.

« La vraie motivation qui pousse les spéléologues à explorer les grottes en s'exposant à des efforts parfois intenses est avant tout de découvrir », explique Olivier Gallois, président du groupe de Mandeure.



■ Les spéléos après l'exploration d'une cavité dans le secteur de Mandeure.

Découverte Près de 300 visiteurs ont suivi le Groupe spéléologique du Doubs dans la grotte de Saint-Vit

Spéléos d'un week-end

DANS LE CADRE des Journées nationales de spéléologie, organisées par la fédération, le club GSP (Groupe spéléologique du Doubs) a accueilli près de 300 visiteurs sur les deux jours, à la grotte de Saint-Vit. Un site qui est visité depuis treize ans à l'occasion de cette opération.

La fidélité et la parfaite connaissance des lieux par les dix spéléos bénévoles du club départemental qui se relaient sur le week-end, ont permis aux visiteurs de découvrir les entrailles de la commune. La caverne est accessible depuis le parc de la grotte.

Si les 280 m de galerie sont accessibles à des spéléos rompus à cette discipline et munis d'un équipement spécifique, les 160 premiers mètres sont visitables en famille et sans difficulté particulière. Cette galerie se déploie sous l'importante propriété ancienne qui fait face à l'école René-Roussey et se poursuit sous le parc à une profondeur de 5 à 6 mètres.

Guidés par Pierre Bourgoïn, président du GSD, Cécile Gi-



■ En présence du président Pierre Bourgoïn, et avant d'entrer dans la grotte, les visiteurs sont à l'écoute des recommandations de Cécile Giboz.

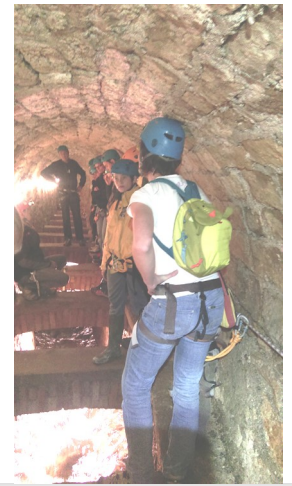
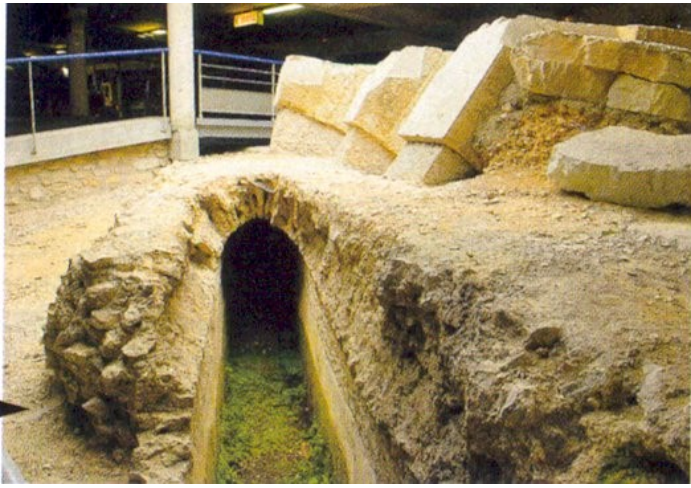
boz, secrétaire, et les membres du club, les Saint-Vitois ont découvert une succession de compressions avec stalactites et stalagmites. Pour les guides, ce site est une belle grotte école. « Nous avons ici une approche géologique type pour présenter au public les dessous de notre région. De plus, la présence de la voirie proche nous permet de faire remarquer les nuisances écologi-

ques bien présentes par des coulées de rouille et même des traces d'hydrocarbures. »

Dimanche soir, la grille s'est refermée pour une année, du moins pour les visites publiques.

De notre correspondant local
Claude RAVIER

📧 Pour contacter ou découvrir le groupe de speleo :
gsdspeleco@gmail.com, et sur
www.facebook.com/GSDspeleo



Montivernage 300 personnes ont visité la grotte des Orcières



■ La grotte des Orcières a été éclairée par les spéléos de Montrond-le-Château et a attiré beaucoup de monde.

A l'occasion des Journées de la Spéléologie, les spéléos de Montrond-le-Château ont mis leur passion au service du public pour leur faire découvrir la grotte des Orcières à Montivernage, petit village dans le canton de Baumes-Dames.

Cette année encore, près de 300 personnes le week-end dernier sont venues visiter cette grotte des Orcières. Le temps était de la partie et incitait à cette activité, qui, pour certains étaient une véritable découverte. Deux sœurs natives de Montivernage y descendaient régulièrement l'été pour y jouer. Pour l'occasion, près de 350 mètres de galeries amont et environ 50 m en aval ont été mis en lumière avec plus d'un kilomètre de câble et près de 150 points lumineux afin que tous puissent découvrir les milliers de fistuleuses de la grotte, les draperies multicolores et grandes colonnes

dans les galeries terminales

Le temps fort reste bien les 2 jours d'accueil du public, mais il ne faut pas oublier tous ces bénévoles qui ont travaillé en sous-marin à la préparation à savoir : plan de fléchage, préparation des panneaux, séance de plantage (et de dépose), aménagement des accès, éclairage.

L'entrée a été aménagée pour une meilleure accessibilité par une échelle fixée solidement. Les personnes et surtout les enfants ont apprécié ce parcours varié et bien concrétionné.

Le comité des fêtes de la commune n'a pas été en reste. Après la surprise du succès de fréquentation en 2014, cette année la petite équipe communale ne s'est pas laissée déborder et a préparé frites et repas chaud à toute heure. Une buvette bien diversifiée, une équipe dynamique et toujours souriante. Tout le monde a apprécié.

Bournois La Malatière découverte par les visiteurs

L'association spéléologique du Doubs Central était à pied d'œuvre en ce dimanche à l'occasion de la quatorzième édition des journées nationales de spéléologie. Cette association est le fruit d'une fusion avec celles des cantons de Rougemont, Clerval et Baume les Dames intervenue au début de cette année, elle regroupe une trentaine de membres. À l'occasion de cet événement, une douzaine de spécialistes du monde souterrain étaient mobilisés pour faire visiter au grand public le site de la Malatière implanté sur la commune de Bournois. Ces lieux représentent une galerie d'environ quatre kilomètres. On y accède par un puits d'une profondeur de sept mètres environ et l'on chemine dans cette partie sous terre par des parties plates, des ressauts et des

puits. Un ruisseau souterrain accessible aux plus avertis alimente quelques kilomètres plus loin le petit cours d'eau La Soye affluent du Doubs. Aux environs de 11 heures une bonne dizaine de personnes, adultes et enfants, s'étaient déjà enfoncées dans cette cavité avec l'aide précieuse des spéléologues, impatients de découvrir cet univers souterrain.

« L'intérêt de cette journée », notait M. Mathiot l'un des licenciés du groupe, « est de faire découvrir notre activité ». Il ajoutait que 100 bénévoles participaient à cet événement sur toute la France et sur le département du Doubs 10 sites faisaient l'objet de visites. Notre région renferme de nombreuses cavités souterraines, 4.500 répertoriées dans le Doubs et 10.000 en Franche-Comté.



■ Des visiteurs enchantés à l'issue de leur descente alors que d'autres s'apprêtent à effectuer la visite.